

## Jc 2, 1-5

Lecture de la lettre de saint Jacques

01 Mes frères, dans votre foi en Jésus Christ, notre Seigneur de gloire, n'ayez aucune partialité envers les personnes.

02 Imaginons que, dans votre assemblée, arrivent en même temps un homme au vêtement rutilant, portant une bague en or, et un pauvre au vêtement sale.

03 Vous tournez vos regards vers celui qui porte le vêtement rutilant et vous lui dites : « Assieds-toi ici, en bonne place » ; et vous dites au pauvre : « Toi, reste là debout », ou bien : « Assieds-toi au bas de mon marchepied ».

04 Cela, n'est-ce pas faire des différences entre vous, et juger selon de faux critères ?

05 Écoutez donc, mes frères bien-aimés ! Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour en faire des riches dans la foi, et des héritiers du Royaume promis par lui à ceux qui l'auront aimé ?



**Le 05 09 2021 23<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire - Année B**

**« Il fait entendre les sourds et parler les muets »**

## Marc 7, 31-37

31 Jésus quitta le territoire de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction de la mer de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole.

32 Des gens lui amènent un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler et supplie Jésus de poser la main sur lui.

33 Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et, avec sa salive, lui toucha la langue.

34 Puis, les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : « Effata ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! »

35 Ses oreilles s'ouvrirent ; sa langue se délia, et il parlait correctement.

36 Alors Jésus leur ordonna de n'en rien dire à personne ; mais plus il leur donnait cet ordre, plus ceux-ci le proclamaient.

37 Extrêmement frappés, ils disaient : « Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets. »

- Acclamation de la Parole du Seigneur

Frères et sœurs, le comportement de Jésus dans cette scène de l'évangile peut nous étonner, interroger ou déranger. Nous voyons Jésus qui met ses doigts dans les oreilles du sourd-muet et qui lui touche la langue avec sa salive. Un geste qui peut être intimidant pour certains d'entre nous. Les oreilles et la langue, en effet, ce sont des organes assez intimes. On touche les oreilles de quelqu'un qu'on connaît très bien, avec qui on est très proche et c'est d'ailleurs la plupart de temps une caresse. De même pour la langue : mettre sa propre salive dans la bouche de l'autre, c'est comme l'embrasser sur la bouche. Et pourtant Jésus fait tous ces gestes très intimes avec cet homme. Pourquoi ? Remarquons tout d'abord que l'homme que rencontre Jésus est sourd et muet. Il n'entend pas et il ne parle pas. Cela veut dire que la seule langue qu'il connaît c'est la langue des signes ; la seule façon de communiquer avec lui, c'est de le faire par des gestes et par le toucher. Ses proches lui ont parlé sans doute avec des gestes, avec le toucher. Jésus fait la même chose : il lui parle avec la langue que cet homme connaît. Jésus cherche à le rejoindre dans sa situation, il veut qu'il comprenne qu'il l'aime, qu'il connaît sa situation. Et c'est la même chose avec nous : quand Dieu nous parle, il ne nous parle pas une langue étrangère, que nous ne pouvons pas comprendre ; Dieu nous parle notre langue, notre langue absolument personnelle que nous sommes seuls à comprendre. Chacun de nous a sa propre langue avec laquelle il communique avec Dieu. Chacun de nous a ses affaires avec Dieu, les affaires que personne ne peut comprendre ; c'est entre nous et Dieu. Ce ne sont pas forcément des grands secrets, mais ce sont sûrement des choses très personnelles, difficilement communicables avec les autres.

L'évangile nous dit que Jésus emmène cet homme sourd-muet à l'écart. Et il me semble que ce n'est pas juste un détail anodin. Par ce geste Jésus veut dire à cet homme qu'il connaît sa situation non seulement de loin, mais qu'il la connaît de l'intérieur, qu'il est avec lui, dans sa solitude, dans son isolement. Il veut être dans la même situation que cet homme.

Nous pouvons parfois avoir l'impression que Dieu est loin, qu'il ne nous comprend pas ou peut-être qu'il connaît nos souffrances, nos douleurs, nos difficultés, mais à distance (il nous regarde de loin, d'en haut, du ciel). Il est sans doute bon, mais il ne souffre pas comme nous, avec nous. Mais est-ce que c'est vrai ? Pour répondre à cette question, il suffit de prendre nos souffrances, nos difficultés et de nous demander si Jésus a souffert pareil. Vous avez des problèmes avec votre argent, avec votre logement ? Jésus n'a pas eu d'argent ni de maison, il n'avait pas où reposer la tête (cf. Mt 8, 20). Vous avez été battus ? Lui aussi a été battu. Vous avez été trahis par quelqu'un, peut-être par quelqu'un qui vous est proche (votre mari, votre femme, votre enfant, vos parents) ? Lui aussi a été trahi par un de ses amis les plus proches (et la conséquence de cette trahison était sa condamnation à mort). Vous avez perdu quelqu'un et vous n'arrivez pas à tourner la page, à vivre votre deuil ? Lui aussi, il a perdu son père quand il était jeune et son ami, Jean le Baptiste, plus tard. Il sait ce que c'est la perte d'un proche. Il connaît aussi l'angoisse devant la mort, la peur de mourir. Vous êtes fatigués ? Il connaît la fatigue. Il connaît la colère, la tristesse, la déception, la solitude, etc. Dieu connaît nos souffrances non par ouï dire, mais par sa propre expérience. Voilà combien notre Dieu est proche de nous.

Mais cette proximité n'est pas passive. Jésus met ses doigts dans les oreilles du sourd-muet, il met sa salive dans sa bouche. Tous ces gestes nous rappellent les gestes de Dieu, quand il a créé l'homme (Gn 2). Jésus est en train de créer de cet homme un homme nouveau, de transformer sa vie. La souffrance est peut-être aussi un lieu où Dieu fait de nous des hommes nouveaux. Si nous avons souffert, nous ne sommes plus comme avant. Quelque chose s'est ouvert en nous, une dimension nouvelle de notre vie. Je ne veux pas dire que la souffrance est bonne ou que Dieu veut la souffrance. Je veux dire qu'elle peut avoir un sens, mais uniquement en lien avec le Seigneur.

Frères et sœurs, aujourd'hui ouvrons nos cœurs à Celui qui veut être proche de nous en toutes les situations de notre vie, ouvrons-nous à Jésus Christ, notre Sauveur. Il nous adresse à nous aussi cette parole : « Effata ! », « Ouvre-toi ! ».

*fr. Maximilien, abbaye d'EnCalcat*